

lui fit M. *Heeren*, et de manière à ne laisser aucun doute sur sa véracité. Plusieurs habitans d'Utrecht confirmèrent tous ses récits. *Schwellengrebel* même, revenu depuis long-tems en Europe, vivoit encore dans cette ville. Cet homme singulier avoit en manuscrit une relation très-détaillée de son voyage, une foule de cartes, de dessins, et s'obstinoit à les tenir secrets, voulant qu'ils ne fussent publiés qu'après sa mort. Il reste donc l'espérance qu'un jour on verra paroître cette relation d'un voyage fait dans le même pays que ceux de *Le-Vaillant*, mais beaucoup plus long, et qui promet du moins autant d'intérêt.

Au reste, nous autres gens de l'Europe que la curiosité aiguillone et fait parcourir le globe, nous trouvons souvent les sauvages, que nous voulons policer, assez indifférens à nos visites. L'abbé *Poiret*, naturaliste qui a parcouru la Barbarie, ramassant avec transport une pierre qui lui offroit quelque chose de curieux, un Maure, qui l'accompagnoit, lui demanda froidement, *s'il n'y avoit donc pas de pierre dans son pays?* Mungo-Park, etant dans le ravissement d'avoir découvert le *Joliba*, et expliquant que ce fleuve étoit le grand but de son voyage, son guide observa de même: *Il n'y a donc point de rivière dans ta patrie, que tu en viens chercher une si loin?*

V * * *
